

Fantômes

Pas de femmes, donc seulement des hommes, encore s'agit-il exclusivement d'hommes d'armes tels ceux que Viollet-le-Duc s'est plu à les représenter tout au long des vignettes qui accompagnent son ouvrage sur la Cité ou bien de nombreuses notices de son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^{ème} au XIV^{ème} siècle*. Après lui, il sera facile de trouver assez de bénévoles ou de figurants pour qu'ils tiennent ce rôle lors des spectacles et des reconstitutions organisés dans le cadre des fêtes et des manifestations commémoratives. Mais un problème demeure. Si la Cité a, au long des siècles, perdu de son prestige, si sa fonction de place-forte s'est quasiment réduite à néant, si de ce fait, excepté un petit casernement, les soldats l'ont abandonnée, elle continue d'abriter cependant dans ses murs une population suffisante pour faire d'elle un village animé, une petite ville, même si elle n'a pas le prestige de l'urbs moderne au-delà de l'eau. Dessinateurs, graveurs et peintres, ont fait très vite un sort à ses tours et ses remparts, étalant les restes de sa magnificence passée ou l'éclat de sa restauration, c'est un monument prestigieux qu'ils mettent en avant. Mais comment rendent-ils compte de ceux qui l'habitent, cette foule disparate faite d'ouvriers agricoles employés dans les campagnes proches, de petits artisans, de pauvres tisserands, de quelques commerçants ou de rentiers ? Comment les représentent-ils ?